

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

UNESCO

LE COUP DE BILL'ART
DU SOIRÔ suivants de tous
les pays !

Par Kader Bakou

Dans la chanson *Au suivant*, Jacques Brel a décidé finalement de ne jamais être «le suivant d'un suivant».

Au pays, il y a, paraît-il, un conflit latent. Dans cet abrutissement mutuel, les deux parties campent sur leurs positions. Les deux larrons ont des milliers, voire des millions de suivants. Certains disent qu'il suffit d'une étincelle et c'est l'embrase-ment général. Si cela se produit, ce sera les suivants des deux côtés qui payeront les pots et les œufs cassés, car ce sera eux le bois qui maintiendra le brasier allumé par les pyromanes. Les «suivis», des deux côtés, seront, eux, très loin, bien peinards, de l'autre côté de la mer.

«Tous les suivants du monde devraient se donner la main.

Voilà ce que la nuit, je crie dans mon délire.

Au suivant, au suivant.

Et quand je ne délire pas, j'en arrive à me dire,

Qu'il est plus humiliant d'être suivi que suivant», dit encore Jacques Brel.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a entamé dimanche sa 11^e session à Addis-Abeba, en Ethiopie. Le comité va étudier une trentaine de demandes d'inscription sur la liste du patrimoine culturel immatériel, a indiqué l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco).

A l'ordre du jour de cette session, qui va durer jusqu'à demain (2 décembre 2016), figure l'examen de cinq demandes d'inscription sur la liste du patrimoine culturel immatériel nécessitant une sauvegarde urgente ainsi que 37 demandes d'inscription sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, a précisé cette organisation culturelle onusienne dans un communiqué. Le comité abordera aussi la question du patrimoine culturel immatériel dans les situations d'urgence, qu'elles soient liées à des conflits ou à des catastrophes naturelles. Il discutera notamment des mesures à prendre pour sauvegarder le patrimoine immatériel dans de telles situations et sur le

rôle que peut jouer ce patrimoine pour restaurer la cohésion sociale et encourager la réconciliation entre les hommes.

Une dizaine d'années après l'entrée en vigueur de la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, le comité va également étudier la création d'un mécanisme pour mesurer son impact et les progrès accomplis.

«Nous considérons le patrimoine comme un héritage de nos ancêtres que nous devons transmettre aux générations à venir. Le gouvernement éthiopien s'est engagé à le préserver et à le sauvegarder, et l'Unesco a toujours soutenu cet effort», a déclaré le président éthiopien, Mulatu Teshome, dans son discours à l'ouverture



Photo : DR

re de cette 11^e session.

Le directeur général-adjoint de l'Unesco, Getachew Engida, de son côté, a souligné les «énormes avancées» réalisées depuis l'entrée en vigueur de la convention. Il a ajouté, qu'à l'avenir, l'accent sera mis sur l'appui aux politiques publiques, de façon à «faire en sorte que le patrimoine culturel immatériel bénéficie d'une attention suffisante dans les plans nationaux de développement».

L'Algérie a rajouté trois nouveaux dossiers de classement à la liste représentative du patrimoine mondial de l'humanité : le «raï, chant populaire algérien», «la distillation des roses et des fleurs» et les savoir-faire qui y sont liés, ainsi que le métier de «mesureur d'eau», qui gère l'alimentation en eau dans le sud du pays.

Ces trois dossiers ont été finalisés par le Centre national de recherches préhistoriques,

anthropologiques et historiques (CNRPAH) et déposés en mars dernier au niveau de l'institution onusienne. Le CNRPAH prépare également un dossier maghrébin pour le classement du couscous, ainsi que des dossiers sur les chants *sraoui* et *achouiq* et sur les bijoux traditionnels de Beni Yenni.

L'Algérie compte six éléments classés dans la liste représentative du patrimoine de l'humanité : l'Ahellil du Gourara (2008), le costume nuptial féminin de Tlemcen (2011), le pèlerinage du *rakb* de Sidi Cheikh (2013), l'imzad (2013), la fête de la *sbeiba* à Djinet (2014) et le *sboué* de Timimoun (2015).

L'Algérie, par ailleurs, a été élue en 2014 pour un mandat de quatre ans au comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de l'Unesco.

K. B.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU CINÉMA D'ALGER

Ouverture aujourd'hui à la mémoire de Fidel Castro

La 7^e édition du Festival international du cinéma d'Alger (Fica), dédiée au film engagé, sera marquée par la projection de 17 films, en sus de deux hors compétition, choisis pour leur qualité et le thème traité, et ce, en dépit des difficultés financières rencontrées, ont affirmé, à Alger, les organisateurs du festival.

Organisée du 1^{er} au 8 décembre, la 7^e édition du Fica verra la projection d'autres films ayant connu un franc succès lors de rendez-vous culturels internationaux pour les thèmes traités. Au programme de cette édition, le film franco-britannique *I, Daniel Blake* du

réalisateur Ken Loach qui a remporté la palme d'or lors de la dernière session du Festival de Cannes. Il est prévu également la projection des films *Cartas de guerra* (lettres de la guerre) du réalisateur portugais Ivo Ferreira sur l'émigration et *Mercenaire* (2016) du réalisateur français Sacha Wolff. Cette 7^e édition, dédiée à la mémoire du leader cubain Fidel Castro, décédé vendredi et considéré comme un symbole d'engagement et d'ouverture sur la culture, sera marquée par la projection en avant-première du film *Ouled Mokrane* du réalisateur Amor Hakkar, seul film algérien participant à la compétition officielle dans la catégorie fiction. La commissaire du festival, Zahira Yah, a expliqué la faible participation algérienne à ce rendez-vous en raison du niveau des films proposés qui était, selon elle, en deçà du niveau requis.

Les amateurs du 7^e art seront au rendez-vous avec la réalisatrice Yamina Salami qui présentera son film *I am Nojoom, Age 10 and divorced* (fiction), qui sera présente lors du festival. Dans la case des films documentaires sont inscrits *Fuocoammare* (par-delà Lampedusa) d'Italie et *Ledjouad* du Sahara occidental.

Deux fictions seront projetées hors compétition. Il s'agit du film américain *The birth of a nation* (naissance d'une nation) qui inaugurera le festival et Le

professeur de violon, du Brésil, qui, lui, clôturera la manifestation. Les réalisateurs algériens Ameur Hakkar, yéménite Khadija Al Salami et colombienne Camila Rodriguez prendront part au Fica.

Lors de cette édition qui rendra hommage à la réalisatrice sahraoui Djamilia Sahradi, le critique de cinéma Ahmed Bédjaoui animera deux ateliers ; le premier sur «L'engagement dans le cinéma entre appels et défis» et le second «Comment favoriser l'émergence d'un cinéma jeune en Algérie».

Le réalisateur Abdelkrim Bahloul présidera le jury des films de fiction, Fatima Zaâmour celui des films documentaires. La commissaire du festival a évoqué, dans une conférence de presse, les difficultés financières auxquelles elle s'est confrontée durant la préparation de l'événement. Faute d'aide du ministère de la Culture, les organisateurs ont dû rechercher le sponsor auprès des entreprises publiques.

Certains cinéastes ont été solidaires et ont offert leur production à titre gratuit, a-t-elle dit. A la question de savoir pourquoi seules les salles El Mouggar et la Cinémathèque d'Alger abritaient les projections du Fica, elle a répondu que les autres structures n'étaient pas dotées du DCP (Digital cinema package).

Le Dernier Hiver de nouveau programmé à l'ENTV

Le téléfilm en trois épisodes de Badr'Eddine Mili adapté de son roman *La Brèche et le Rempart* sous le titre *Le Dernier Hiver* sera, de nouveau, diffusé mercredi 30 novembre, jeudi 1^{er} et vendredi 2 décembre 2016 sur la chaîne terrestre de l'ENTV à partir de 21h.

Cette rediffusion se fera dans le cadre de la commémoration des manifestations populaires du 11 Décembre 1960.

THÉÂTRE

La pièce Ana wal Maréchal au festival d'Assafi

La pièce théâtrale *Ana wal Maréchal* représentera l'Algérie au 4^e Festival international Nuits du théâtre, qui se tiendra du 6 au 10 décembre prochain à Assafi (Maroc), a-t-on appris lundi de son réalisateur, Saïd Bouabdellah.

Cette œuvre, produite par la coopérative Atelier d'El-Bahia d'Oran, sera présentée à l'ouverture de cette manifestation, organisée par la troupe Joussour Assafi. La pièce traite de la citoyenneté et de la trahison abordant le conflit de dualité entre le bien et le mal à travers l'histoire d'un maréchal qui, impliqué dans des détournements de fonds, se réfugie dans une forêt en compagnie d'un soldat, Alfonso, auquel il fait croire qu'ils sont en mission secrète, profitant de sa naïveté et de son patriotisme pour le garder à son service. Les comédiens Bouhadjar Boutchiche et Foued Bendoubaba incarnent les deux principaux rôles de cette pièce écrite par l'écrivain marocain, Ahmed Kares et réalisée par Saïd Bouabdellah, président de la coopérative Atelier d'El-Bahia. La pièce *Ana wal Maréchal* a déjà obtenu deux prix, de la meilleure mise en scène et de la meilleure interprétation à la 5^e édition du Festival maghrébin du théâtre amateur de Nabeul (Tunisie), organisé du 27 au 30 octobre dernier. Cette œuvre a été présentée une centaine de fois, selon le metteur en scène, qui a indiqué que cette coopérative, fondée en 2004, a produit 14 œuvres et s'attelle à produire sa nouvelle pièce *El Jaras* (la cloche).

Actucult

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

Samedi 3 décembre à 17h : Dans le cadre de la 7^e édition du Festival culturel international du cinéma d'Alger, projection du film *Atentante* (Colombie) en présence de la réalisatrice Camila Rodriguez Triana.

LIBRAIRIE KALIMAT (27, AVENUE VICTOR-HUGO, ALGER)

Samedi 3 décembre à 14h30 : Nassim Rabhi signera son livre *Les politiques monétaires. Impacts sur les prix des matières premières* (Hood Editions, 2016)

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS (EL HAMMA, ALGER)

Jusqu'au 12 décembre :

Rétrospective des œuvres de l'artiste Souhila Belbahar (120 œuvres).

OPÉRA D'ALGER BOUALEM-BESSAÏH (OULED FAYET, ALGER)

Jusqu'au 4 décembre : 8^e Festival culturel international de musique symphonique.

Jeudi 1^{er} décembre à 19h : Soirée animée par des orchestres d'Afrique du Sud, du Japon, de la Syrie et de la Tunisie.

Vendredi 2 décembre à partir de 18h30 : Dans le cadre du 8^e Festival

international de musique symphonique, l'ambassade d'Autriche présente un concert de l'ensemble Grazer Salonorchester (un voyage reliant la musique classique et l'ahellil).

Au programme : Wolfgang A. Mozart, Robert Stolz, Max Steiner, Erich Wolfgang Korngold, Anselm Schaufler, Johannes Brahms, Franz Lehar, Johann Strauss/père et fils. Concert de La Ritirata «Danses baroques et paysages sonores de la Cour espagnole». Avec Josetxu Obregón (violoncelle baroque), Pablo Zapico (guitare baroque) et David Mayoral (percussion).

L'entrée est fixée à 300 DA. Billets disponibles à l'Institut national supérieur de musique (13, avenue du 1^{er}-Novembre, Alger), entre 10h et 17h.

BASTION 23 (BAB-EL-OUED, ALGER)

Jusqu'au 10 décembre : Exposition «L'art Yadjoz pour lutter contre les discriminations et les violences à l'égard des femmes».

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI (ALGER)

Jusqu'au 2 décembre : 11^e Festival culturel national du théâtre professionnel d'Alger.

GALERIE D'ARTS AÏCHA-HADDAD

(RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

Jusqu'au 5 décembre : Exposition de l'artiste peintre Mohamed Chafa Ouzzani.

GALERIE D'ART DAR EL KENZ (LOT BOUCHAOUI 2, NUMÉRO 325, CHÉRAGA, ALGER)

Jusqu'au 10 décembre : Exposition de peinture «Bettina» de l'artiste allemande Bettina Heinen Ayech.

MUSÉE NATIONAL DU BARDO (AVENUE FRANKLIN-ROOSEVELT, ALGER)

Jusqu'à la fin de l'année : Exposition «L'Algérie dans la préhistoire». Recherches et découvertes récentes».